



«CAS_1»

N.U COLLECTIF

NOTE D'INTENTION

N.U collectif_carruzzo&lenthéric

DE CAHUN À «CAS_1»

Fille ou garçon ? La réponse n'est parfois pas si évidente. Quand parents, médecins et psychologues doivent composer avec l'intersexualité...

En 2011, nous découvrons le travail de la photographe et écrivaine Claude Cahun. A partir de ces œuvres, nous démarrons ensemble le projet «Cas_1» autour de la figure d'un Hermaphrodite.

Si l'on en croit les statistiques, tout nouveau-né est soit un garçon, soit une fille. Et pourtant, ce n'est pas toujours aussi simple à déterminer. Le sexe biologique d'un être humain s'exprime en effet à plusieurs niveaux et chez les intersexuels, l'apparence physique ne va pas forcément dans le même sens que les chromosomes.

Comme le note Tom Reucher psychologue clinicien «il peut exister dans la génétique des cas d'embryons chimériques. Même si ces cas sont rares, ils existent dans la vie. Les individus qui en résultent comportent deux formules génétiques différentes dans diverses parties de leur corps. Ils ne sont pas spécialement reconnaissables ».

C'est l'histoire d'un de ces cas que nous avons décidé de raconter : nous l'avons nommé «CAS_1» en référence à l'auteur dont nous nous inspirons mais aussi en lien avec cette possibilité d'un être issu d'un de ces embryons chimériques, qui n'appartiennent ni à un genre ni à l'autre.

La chimère est une figure récurrente dans notre travail, elle appartient au territoire de l'entre deux et, à l'égal de l'hermaphrodite, elle fait écho à une mythologie commune. Déplacer le débat du genre sur un terrain poétique et artistique, c'est sortir de la pensée binaire et dire que ces questions peuvent faire écho à tout un chacun.

Avant même que cette question ne devienne un fait de société en France, cet univers «*inbetween*» existait dans l'histoire de la musique pop : lorsque David Bowie ou Antony du groupe Antony and the Johnson chantent, qu'ils s'amusent à troubler leur genre, nous sommes au delà de la polémique et de la provocation, nous sommes au cœur de l'émotion.

C'est pour cette raison que «Cas_1» se présente comme un concert-installation.

Pour créer le corpus des textes parlés/chantés de ce concert nous avons multiplié les collaborations avec des auteurs contemporains (Orion Scohy, Isabelle Sorente,) en mêlant leurs écrits aux textes de Claude Cahun, à des sources documentaires et aux chansons composées par Jean-Michel Portal, chanteur du groupe Labradore.

Le but en était simple : faire de cette langue une écriture-créature, troublée, rejoignant ainsi le travail d'images entrepris lors de nos recherches précédentes.

D'INBETWEEN À «CAS_1»

LE TRAVAIL CINÉMATOGRAPHIQUE

Notre manière d'aborder le texte par l'image nous a conduit à développer en amont du spectacle le projet de recherche «Inbetween», matrice plastique et performative du projet scénique «Cas_1».

Mathias Beyler, unique comédien de «CAS_1» ainsi que d'autres intervenants de divers horizons (Lucille Calmel, écrivaine-performatrice, Catherine Vasseur - comédienne, Brigitte Négro – chorégraphe) nous ont accompagnés dans ces tentatives menées dans différents lieux de résidence (**Théâtre du Périscope** - Nîmes, **Étant Donnée**, lieu pour l'émulation artistique - résidence d'artiste plasticien - Nîmes, **L'aire**, micro espace de recherches - Montpellier, le **CCN de Montpellier**, le **Festival 100%** et **La Paloma - SMAC** Nîmes Métropole, HTH CDN Montpellier.).

C'est lors de ces recherches que nous réalisons le triptyque **LADY BOY (2013)** et le diptyque **AURIGE (2013)**, qui questionnent le genre à l'endroit de sa confrontation.

Les rôles principaux de **LADY BOY** et **AURIGE** sont tenus par 3 individus de sexes et de natures différents, représentant le même personnage : «CAS_1». En Décembre dernier, nous avons finalisé la création vidéo en tournant des séquences de groupe (15 figurants) qui jouent le rôle d'un contrepoint à la solitude du personnage en le confrontant à une communauté qui tour à tour dit le regard des autres, de la société ou de la famille.

L'INTÉGRATION DE LA VIDÉO AU PLATEAU

Dans la continuité de ce questionnement, nous désirons aujourd'hui faire cohabiter le corps réel de l'un des comédiens au plateau avec ses doubles vidéos virtuels et travailler sur une écriture mettant en jeu un seul et unique personnage dont les représentations n'arrêtent pas d'arpenter une identité en perpétuel mouvement.

L'endroit que nous désirons interroger c'est cette intimité propre à chacun de nous. Mais comment inventer de nouveaux modes narratifs pour dire cette incertitude ? Comment traverser la question du genre sans la fixer - puisque elle est elle-même infinies de chemins à parcourir ?

L'identité est un curseur sur une ligne des possibles. Il s'agit d'une intuition liée à nos expériences de vie qui à tout moment peut changer de cap.

Pourrait on imaginer maintenant comme le suggère la philosophe Beatriz Preciado que le genre devienne quelque chose de fluide ou de flexible, qu'on adopte comme on le sent, l'identité d'un moment ?

TRAITER LA MÉTAMORPHOSE AU PLATEAU PAR LES OUTILS NUMÉRIQUES

Aussi nous ne pouvions décider d'une dramaturgie purement fixée et déterminée à l'avance. Il nous fallait faire état de cette liberté du personnage à se jouer de son corps et de ses mots et à s'en inventer de nouveaux, mythologiques et multiples.

L'intervention des outils numériques nous permet de rendre visible la complexité d'une construction mentale en live ; de tracer des chemins, des connections entre le concert et l'univers vidéo et textuel - comme les zones d'un cerveau humain perméables les unes aux autres et non plus cloisonnées dans un système rigide.

L'ARTICULATION ET LA RECOMPOSITION DES SÉQUENCES VIDÉOS EN DIRECT PENDANT LE SPECTACLE.

Sur les écrans, une histoire, un paysage se raconte ; mais selon l'émotion et la puissance de la voix de l'acteur, ou selon des intensités sonores du groupe de musique ou de notre expérimentateur sonore, des histoires parallèles viennent se substituer au premier film présent et recomposent le paysage sensible vécu par l'acteur.

Nous proposons trois pistes vidéos souterraines n'apparaissant qu'à certains moments « T » du spectacle :

- La première d'entre elle multiplie la présence de l'acteur par son propre double vidéo.
- La seconde nous présente son alter-ego, son double féminin.
- La dernière présente des créatures hybrides, qu'elles appartiennent à une mythologie ancienne ou qu'elles soient issues d'une mythologie construite au présent par le comédien ou fait apparaître la communauté comme le regard rêvé ou subi par le personnage principal

Axelle Carruzzo&Sébastien Lenthéric

« La femme n'existe pas. Le genre n'existe pas. L'humain est au delà des genres, au delà des sexes, des races, au delà de l'ego, vivant en métamorphose.

C'est dans cette fluidité, dans cette faculté de métamorphose qu'est, ou plutôt que marche, que glisse, que court, que se meut, se transforme l'humanité.

Nous naissons mouvants, ne nous fixons à aucune illusion égotique, à aucun «je» économique. À aucun sexe. A aucun genre. Nous ne naissons pas femmes, nous ne naissons pas hommes, surtout ne le devenons pas. »

Isabelle Sorente, in Je suis une créature

« Plus notre science avance, plus nous sommes dans une zone d'incertitude ou nous devons admettre que les catégories simplistes que nous avons sont probablement trop simplistes (...) La nature ne trace pas de frontière entre l'homme et la femme ; en réalité c'est nous qui traçons cette frontière sur la nature. »

Alice Dreger historienne et avocate

Situer «Cas_1» dans notre parcours artistique

«Si l'on comprenait tout, il est évident que l'on n'écrirait rien. On n'écrit pas sur : deux + deux = quatre. On écrit sur le malaise, sur les sentiments complexes qui naissent de : deux + deux = trois ou cinq. Ainsi le voyageur écrit pour mesurer une distance qu'il ne connaît pas et n'a pas encore franchie.»

de Nicolas Bouvier in *Le vide et le plein : carnets du japon 1964-1970*

Depuis «Routes et Déroutes» (spectacle autour de Nicolas Bouvier), le collectif a toujours eu le désir et la volonté de traiter la scène comme une matière proche de l'art contemporain, des arts graphiques ou de la performance. Par l'intermédiaire de S. Lenthéric, la rencontre avec Philippe Genty a confirmé notre goût pour un théâtre d'images et de sensations tout en nous donnant des outils nouveaux pour créer : marionnettes, dessins, séquences chorégraphiées à partir de rituels et de souvenirs.

Depuis plusieurs années maintenant Le N.U collectif (nos urgences) s'associe avec des artistes plasticiens. Pour la plupart de nos projets, nous ne cherchons pas à monter tel ou tel texte d'auteur mais à nous laisser traverser par leur univers, leur vie. Ce qui nous intéresse avant tout c'est comment nous digérons l'oeuvre choisie ; comment nous la faisons nôtre ; comment nous rendons au public un parcours d'humanité plus que l'oeuvre en elle-même. Nos créations originales sont donc toujours faites d'expérimentations et de tentatives hors des chemins balisés d'un texte théâtral. Pour Routes et déroutes, il s'agissait de travailler avec la photographe Corinne Nguyen autour du voyage et de l'errance.

Depuis 2009 c'est avec Axelle Carruzzo que le dialogue art vivant/ art plastique s'est engagé. Avec le spectacle «Tête de Nuit » inventé à partir de l'univers noir et fantastique de l'écrivain polonais Bruno Schulz, nous avons re fondé les bases de notre esthétique autour de notions qui ont toujours étayer notre réflexion : un territoire de l'entre - deux, une esthétique de l'apparition / disparition, un questionnement sur le réel et le magique, le rêve et le politique/ poétique.

Avec le projet Cas_1 nous tirons le fil de cette réflexion, poussant plus loin notre envie de décloisonner l'art vivant (théâtre/ mouvement / marionnette), l'art contemporain, la performance et les musiques actuelles.

Ce nouveau projet représente beaucoup pour nous car c'est un projet multiforme, que nous aimerions diffuser parfois sous forme d'installations, parfois sous forme de concert, et bien sur, parfois sur des scènes de théâtre dans sa forme la plus spectaculaire.

Cette multiplicité des supports va de pair avec notre volonté toute nouvelle d'affirmer l'intérêt de nous confronter à chaque étape du travail à une monstration et dire notre souhait d'associer les publics, non pas au «produit fini» d'un spectacle préformaté, mais bien à une démarche ; à une route à parcourir ensemble.

Un voyage qui commence dans l'inconnu.

Écriture des textes pour le projet «CAS_1»

Claude Cahun écrit souvent de courts textes qui se juxtaposent et utilise beaucoup le montage. Dans CAS_1 il ne s'agit donc pas de raconter une histoire avec les textes mais de toujours suivre une logique de la sensation : celle d'une langue sonore et visuelle qui raconte un être en devenir.

La spécificité du travail textuel du spectacle tient dans le fait que la langue se multiplie : en live ou sur les écrans vidéos ou simplement comme élément de la scénographie / texte à voir / texte à dire / texte à lire / texte chanté ; la diversité du genre devient diversité des supports de la langue.

Le texte s'enrichit au fur et à mesure, comme une banque de données qui se constitue au cours des répétitions, des rencontres et des découvertes, notamment grâce à la collaboration de Lucille Calmel, puis d'Isabelle Sorente et d'Orion Scohy.

Néanmoins la colonne vertébrale du projet, la langue qui sous-tend et nous guide reste celle de Claude Cahun.

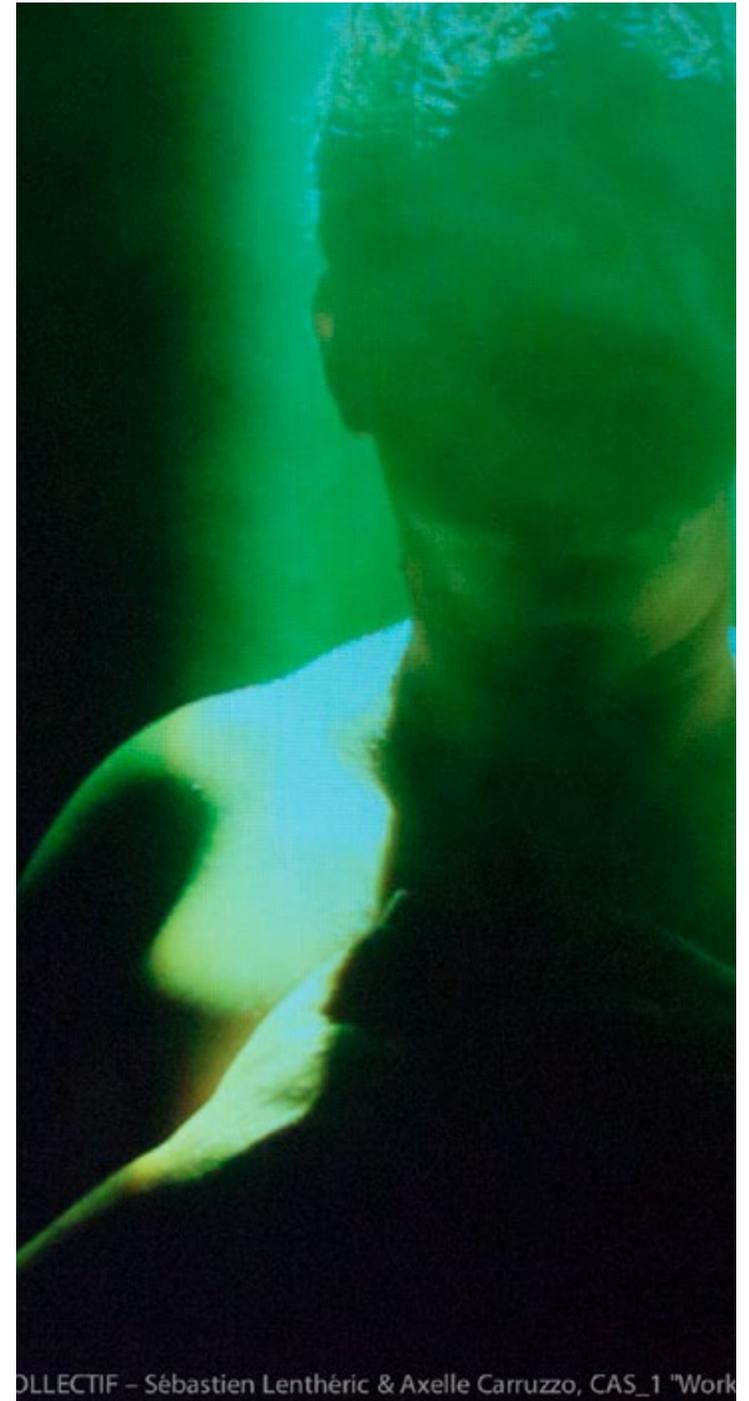
Mais comment parler de l'identité plurielle de chaque être humain sans lui accorder sa propre langue ?

Ces mots portés par l'acteur sont eux même tout le temps confrontés aux textes des chansons composées en anglais par Jean-michel Portal du groupe pop Labradore.

Aussi c'est dans la recomposition, dans l'ajout et le mixage des paroles qu'elles soient documentaires, historiques, philosophiques poétiques ou romanesques que nous avançons.

Bibliographie sommaire des sources et des textes : Sources mythologiques et documentaires :

- ***Aveux non avenues*** et ***Aurige*** de Claude Cahun
- ***Œ***, Texte d'Orion Scohy
- ***À l'écrit confettis*** de Lucille Calmel
- ***Je suis une créature*** et ***État sauvage*** de Isabelle Sorente
- ***Multitudes Queer, notes pour une politique des anormaux*** de Beatriz Preciado
- ***Le mythe d'hermaphrodite*** in les ***Métamorphoses*** d'Ovide
- ***Le banquet de Platon*** d'Aristophane
- ***Is anatomy destiny ?*** Conférence d'Alice Dreger
- ***Un corps deux sexes*** - Reportage TV.R_TSR



Extraits de texte _ Orion Scohy

Laissez-vous pousser de travers
Ayez conscience, croissez en moi
Perdez contenance, croassez en moi
Choyez vos corps beaux, plissez dedans
Dévissez vos vessies
Lanternez lentement
Embourbés dans mon mazout placentaire
Ma marée noire de monde.
Soyons infamants,
formons une foule
d'êtres déviants
sidérants :

une vieille garçon, un femme-enfant...
« Je suis dans un endroit qui englobe l'un et l'autre ».

Ni derrière, ni devant :
Obscène épïcène
Dans le jardin d'oedème
Le je est en moi comme l'e pris dans l'o,
Ni d'Eve pourtant, ni même d'Adam :
je moeme.

« Le je est en moi comme l'e pris dans l'o ».
Bicéphale, monstruoëuse,
Englué(e) dans le flot des menstrues,
criblé(e) d'oestrogènes -
« You freak me out. Tu sors les monstres en moi ».
(Sorrente) -
moi, je, Cas-1,
(oeil froid et dur comme un plat vengeur percutant un miroir),
lègue aux grandes gouines, aux crades queens, aux bad queers,
ma peau de mutant(e)
et si bien.

Ni d'Eve, ni d'Adam
Gestapo -
Mue, serpent ! -
Guêt-apens -
Baise ta peau
Lentement...
Lève tes yeux mi-clos,
et couve par en-dessous
les voeux reclus dans l'oeuf
où étouffe l'écho des cris,
du cul,
et du Saint-Exquis
exclu.



Claude Cahun et la question du genre

_1894 /1954

Son oeuvre poétique et largement autobiographique échappe aux tentatives de classification.

Elle est à la marge du mouvement surréaliste.

Dans ces oeuvres elles ne cherche pas à provoquer, elle se cherche elle-même dans un jeu de miroir et de métamorphose permanent, se théâtralisant se mécanisant en poupée, se dissimulant sous des masques, se comprimant sous un globe et multipliant les effets insolites par divers trucages.



CE _En vain j'essaye de remettre mon corps à sa place (mon corps avec ses dépendances), de me voir à la troisième personne. Le je est en moi comme l'e pris dans l'o.

Claude Cahun, *Autoportraits*
1928 - *Je veux changer de peau : arrache moi la vieille*

AUTO PORTRAIT // CLAUDE CAHUN, 1928
////////////////////////////////////

ÉQUIPE

- _ **Metteurs en scène : Sébastien Lenthéric & Axelle Carruzo**
- _ **Écriture : textes originaux de Orion Scohy et Isabelle Sorente, cut-up textuel de Sébastien Lenthéric à partir d'extraits de « Aveux non avendus » de Claude Cahun**
- _ **Interprète : Mathias Beyler**
- _ **Constructeurs sonore : Jean-Michel Portal & Matthieu Rondeau, Lucas Itié (Labradore) & Jean-François Blanquet**
- _ **Scénographe : Axelle Carruzo**
- _ **Création vidéo : Cyril Laucournet, Alexandre Bena & Jean-Bernard Petit : chefs opérateurs – Carruzo&Lenthéric – direction artistique**
- _ **Ingénieur multimédia installation vidéo: David Olivari**
- _ **Guillaume Allory : Créateur lumière & Régie générale**
- _ **Costumier : Alexandre Schmitt**
- _ **Conception 3D : Juliette Lonchamp**
- _ **Photographe : Alexandre Bena**

COPRODUCTIONS

Ce spectacle est coproduit par le Théâtre de Nîmes • Théâtre du Périscope Nîmes • Scènes Croisées de Lozère • Théâtre du Chai du Terral, St Jean de Védas • Théâtre de la Mauvaise Tête, Marvejols

SOUTIENS

Ce spectacle, sélection 2014/2015 du Collectif En Jeux, reçoit le soutien de Réseau en Scène Languedoc-Roussillon.



fonds d'aide
à l'innovation
audiovisuelle



RÉSIDENCES

- Le Volapük - Promotion des écritures contemporaines - Tours
- Le Temps Machine - Scène de musiques actuelles - Tours
- Paloma - Scène de Musiques Actuelles de Nîmes Métropole (en partenariat avec Le Théâtre du Périscope - Nîmes & le Théâtre de Nîmes)
- Théâtre du Chai du Terral - Saint Jean de Védas - 34

Étapes de recherches 2013, avec l'aide de :

DRAC LR_aide à la résidence de recherche, Festival 100%, L'Aire _micro espace de recherche, le CCN - Montpellier.

STRUCTURE PORTEUSE DU PROJET

_ N.U Collectif

Licence 2ème Catégorie : n° 2-1060969
SIRET : 447 643 701 00017
APE : 9001 Z

_ Siègne social - Gestion & Administration

c/o Illusion & Macadam • 31, rue de l'Aiguillerie • BP 41 123 • 34 008 Montpellier • Cedex 1

_ Contacts artistiques

Sébastien Lenthéric • 06 20 27 10 58 & Axelle Carruzo • 06 87 40 12 41

_ Contact Production

Sophie Laurent • +33 (0) 615 107 909 • collectifnu.admi@gmail.com

_ Adresse de correspondance

N.U collectif • L'AIRE • 5, rue Bayard • 34000 Montpellier

collectifnu@gmail.com / www.nucollectif.com / http://cas1.info/

N.U COLLECTIF